[Text]

they had intended to do—the ongoing consultation—and by using the new data as they became available.

Ms Dewar: Do you think that continuing to monitor and also using the data available would be an adequate methodology for identifying?

Mr. Lalonde: This is right.

Ms Dewar: Have you any feeling that they are doing it now? Did they agree with the recommendation?

Ms Barrados: Yes, this is indicated in their response.

Mr. Lalonde: There has been full agreement with this recommendation.

Ms Dewar: Very good. By next year we should have some sense. It will take that long actually for—

Mr. Lalonde: Yes, I believe so.

• 1025

Mr. McCuish: Mr. Chairman, I wish to add my thanks to you for coming to this meeting. I am a new kid on the block—

Mr. Rodriguez: Hear, hear!

Mr. McCuish: —and I have to draw on parochial experiences. As a matter of fact, I think most members of the committee do. I am glad to see you took your study into pure, glorious, grandiose British Columbia and did not dwell in the bog and smog that is the Nickel Belt.

An hon. member: And reflected in its member.

Mr. McCuish: A great number of these programs in British Columbia are in the area of silviculture. My riding is right in the heart of the greatest forests in British Columbia. It is a good program. I wonder whether it was brought to your attention, or whether you noticed it, or for that matter whether you will agree with me, but it seems all these programs are top-heavy. As one example, perhaps an extreme one, there was a manager, there was a foreman, there was a bookkeeper, and there was a childcare person looking after six people over a period of 26 weeks. When you add that overburden of management and multiply it by several hundred, it strikes me it is incredibly poor business practice and management. There are other ways. There have been ways that have been proven. Did you find that something worthy of consideration or criticism?

Mr. Dubois: Mr. Chairman, the thrust of the exercise of this particular audit was in the planning and setting up of the program. Since the program was evolving very, very rapidly in its first month, we did not do the detailed type

[Translation]

D'où notre recommandation de recommencer ce qu'ils avaient eu l'intention de faire, à savoir établir un processus de consultation constante, et d'utiliser les nouvelles données au fur et à mesure qu'elles deviendraient disponibles.

Mme Dewar: Estimez-vous qu'une surveillance continue et l'utilisation des données disponibles constitueraient une méthode de détermination adéquate?

M. Lalonde: C'est exact.

Mme Dewar: Estimez-vous que c'est ce qui se fait aujourd'hui? Votre recommandation a-t-elle été acceptée?

Mme Barrados: Oui, c'est indiqué dans la réponse.

M. Lalonde: Cette recommandation a été complètement acceptée.

Mme Dewar: Très bien. D'ici l'année prochaine, cela devrait changer. En fait, cela prendra tout ce temps pour. . .

M. Lalonde: Oui, je le crois.

M. McCuish: Monsieur le président, j'aimerais vous remercier de m'avoir donné l'occasion d'assister à cette réunion. Je suis nouveau. . .

M. Rodriguez: Bravo, bravo!

M. McCuish: . . . et je dois puiser à même mes expériences personnelles. Je pense que c'est en fait ce que font la plupart des membres du Comité. Je suis heureux de voir que vous avez mené votre étude dans la pure, glorieuse et grandiose province de Colombie-Britannique et ne vous êtes pas contenté de la zone de nickel.

Une voix: Elle a son représentant ici.

M. McCuish: En Colombie-Britannique, un grand nombre de ces programmes sont appliquées à la silviculture. Ma circonscription se trouve en plein coeur des grandes forêts de Colombie-Britannique. C'est un bon programme. Je me demande s'il a été porté à votre attention, ou si vous avez remarqué, ou si vous conviendrez avec moi, que tous ces programmes semblent suradministrés. Par exemple, exemple un peu extrême j'en conviens, il y avait un directeur, un contremaitre, un comptable et une personne chargée de garder des enfants pour un groupe de six personnes et pour un projet qui a duré 26 semaines. Si l'on multiplie ce nombre de gestionnaires par plusieurs centaines de projets, on obtient ce qui me semble être des pratiques de gestion extrêmement mauvaises. On peut faire autrement. On a montré qu'on pouvait faire autrement. Estimez-vous que cela vaille la peine d'être pris en considération ou de faire l'objet de critiques?

M. Dubois: Monsieur le président, cette vérification précise visait la planification et l'établissement du programme. Comme le programme a évolué très très rapidement le premier mois, nous n'avons pas été en